

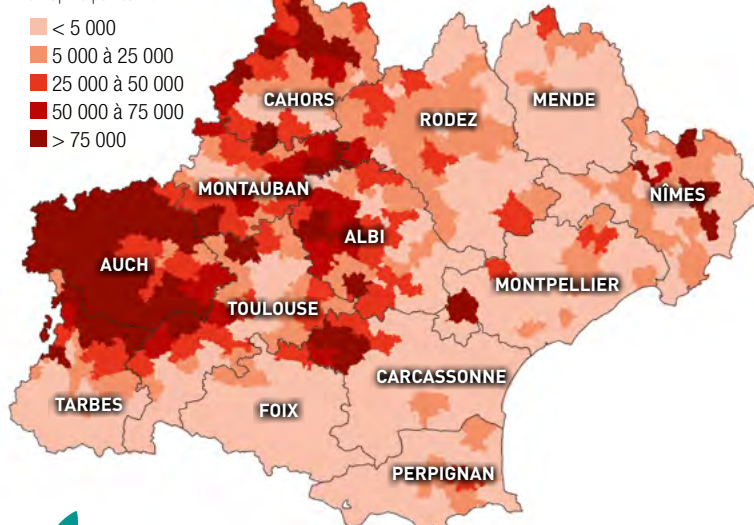


# L'ÉLEVAGE DE VOLAILLES, PALMIPÈDES ET LAPINS

Occitanie a produit en 2017, 3% des volailles de chair, 25% des canards gras, 19% du foie gras (canard et oie) et 4% des lapins du territoire national. La région produit également 7% des volailles festives (chapons, poularde d'Occitanie) et 3% des œufs de consommation.

Plus du tiers des 2278 exploitations détenant des volailles se situe dans le Gers. Le reste de la production se retrouve essentiellement dans le Lot et le Tarn (10% des volailles). Le Gers possède en outre 41% des exploitations ayant des palmipèdes. Cette production se localise également dans le Lot, les Hautes-Pyrénées (11% chacun) et la Haute-Garonne (9%). La production de lapins est, quant à elle, concentrée dans le nord de la région (Aveyron et Lot), dans les Hautes-Pyrénées et l'Hérault.

Effectif en volailles, palmipèdes et lapins par canton



RÉPARTITION DES EFFECTIFS DE VOLAILLES, PALMIPÈDES ET LAPINS (Source : RA 2010)

## LES CHIFFRES

### Effectifs présents dans les exploitations en 2017 :

- **2,1 millions de volailles de ponte, 5,4 millions de poulets de chair, 1,3 million de volailles festives, 4 millions de palmipèdes et 53 000 lapins**
- **2 278 exploitations ont un atelier volailles significatif\***  
*dont 288 ateliers certifiés AB, 1 601 un atelier palmipèdes\*\* et 86 un atelier lapins\*\*\**
- **316 exploitations spécialisées en volailles, 325 en palmipèdes et 28 en lapins**  
*dont 203 exploitations produisant sous SIQO (LR + IGP)*
- **305 élevages en poulet de chair et poule pondeuse en AB ou en cours de conversion**
- **45 499 tonnes équivalent carcasse produite en volailles**
- **22 858 tonnes équivalent carcasse en palmipèdes**  
*dont 2 229 tonnes de foie*
- **384,5 millions d'œufs produits**
- **1 898 tonnes équivalent carcasse de viande de lapin produite**
- **240 millions d'€ de valeur produite en volaille et œufs soit 3,7% du produit brut total agricole d'Occitanie**

(Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2017, Comptes de l'agriculture 2017, Agence Bio 2017)

Ces filières sont fortement marquées par la production sous signes de qualité. En volailles, on retrouve 6 SIQO dont un pour la production d'œufs : Volailles fermières du Gers (IGP+LR), Volailles fermière du Ségala et du Quercy (LR), Volailles fermières du Languedoc (IGP+LR), Volailles fermières du Lauragais (IGP+LR), Poulet ou chapon des Cévennes (IGP), Œuf Cocorrette (LR+AB). Concernant les palmipèdes, 2 SIQO couvrent l'essentiel du chiffre d'affaires de la filière : Canard à foie gras du Sud-Ouest (LR+IGP) et Oie fermière Label Rouge.

### FAITS MARQUANTS 2018

La production de canards gras a été en forte hausse en Occitanie en 2018 mais n'atteint pas encore le niveau de 2015, l'année de références avant les épizooties d'influenza aviaire. Quelques foyers faiblement pathogènes d'influenza aviaire ont été détectés en début d'année ce qui a également influé sur la production.

Le taux de remplissage des ateliers est resté faible début 2018 en raison d'une pénurie de canetons en 2017. Les mesures de biosécurité mises en place pour lutter contre la survenue d'une nouvelle épizootie peuvent également partiellement expliquer ce taux de remplissage (diminution de la densité dans les élevages pour être en capacité de clautrer les canards en cas de passage à un niveau de risque élevé). Toutefois, les mises en place de canetons ont progressé au second semestre 2018.

À noter qu'à la suite des deux crises sanitaires de 2016 et 2017, un dispositif d'indemnisation pour compenser les pertes de production (abattages et vide sanitaires) a été mis en place. Les versements des avances et des soldes d'indemnisation sont intervenus entre septembre 2017 et septembre 2018.

## CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS EN VOLAILLES, PALMIPÈDES ET LAPINS (Source : RA 2010/Inosys)

	Ayant des volailles*	Dont spécialisées	Ayant des palmipèdes**	Dont spécialisées	Ayant des lapins	Dont spécialisées
Nombre d'exploitations	2 278	316	1 601	325	86	28
SAU moyenne	54,8	6,5	53	666,2	31,5	2,3
Nombre moyen d'UTA	2	1,6	2	1,6	2,5	1,2
Nombre moyen de têtes de volailles moyens ou nombre de têtes d'oies et de canard ou nombre de lapins moyen	2 506	3 850	2 226	2 618	196	255
Surface moyenne de bâtiments (m²)	514,2	748,8	289,5	240,8	-	-

\*>= 200 poules pondeuses ou repro ou >= 200 volailles de chair ou >= 30 atruches ou >= 500 pigeons ou cailles ou >= 150 m² de bâtiments volailles de chair ou >=500 volailles totales

\*\*>= 100 oies ou canards ou présence de gavage de volailles

\*\*\* ≥ 50 lapines mères

PLUS D'INFOS sur

ITAVI : <http://www.itavi.asso.fr/>

# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AVICOLES

Exercices clos entre le 31/07/2017 et le 30/06/2018

(Source : CERFRANCE Occitanie)



## LE POINT CAMPAGNE 2017

Pour la filière avicole, 2017 est l'année du bilan après les deux épizooties d'influenza aviaire.

Le commerce extérieur a été fortement affecté. Les pertes à l'export, tant sur le maillon multiplication-sélection-accoupage, que sur la production de palmipèdes, sont considérables avec, respectivement, -17 millions d'euros et -37 millions d'euros.

Plusieurs dispositifs d'indemnisations ont été mis en place sur l'ensemble de la filière pour atténuer les effets de ces deux crises. Au-delà des aspects financiers, elles ont entraîné des changements dans les systèmes de production. Ainsi 80% des bâtiments ont été mis aux normes de biosécurité dans les élevages.

**Palmipèdes gras :** le 2<sup>e</sup> épisode d'influenza aviaire de fin 2016 a pesé sur la production de canards gras (-16% en volume en 2017). Il a concerné la partie ouest de la région, celle avec la plus forte densité d'animaux qui représente la quote-part la plus importante de la production.

**Volailles de chair :** le déficit commercial sur les viandes de volailles s'est creusé de 78 millions d'euros en 2018 mais la production nationale est dans une dynamique positive (+6,3% en volume par rapport à 2017).

**Poules pondeuses :** les œufs « alternatifs » ont le vent en poupe. Cette tendance se vérifie à l'échelle européenne : entre 2012 et 2017, la part des élevages de poules pondeuses hors cage est passée de 42% à 45%.

## VOLAILLES DE CHAIR

### L'échantillon CERFRANCE

- **56 exploitations spécialisées** dont 57% individuelles, 20% en GAEC et 18% en EARL
- **SAU : 63 ha** dont 26 ha en grandes cultures et 36 ha en SFP
- **1,5 UTH familiale / 0,6 UTH salariée**

### → Évolution positive du résultat

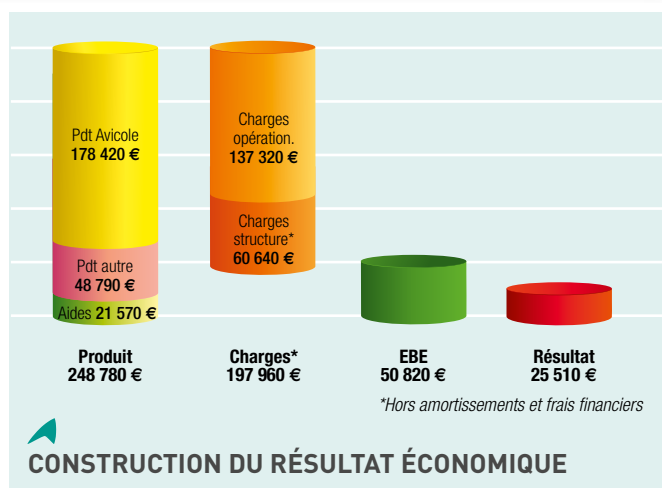
À échantillon constant le produit courant a augmenté, notamment grâce aux aides calculées et encaissées avec du retard (solde des mesures d'indemnisation suite à la crise aviaire de l'hiver 2015-2016 et acomptes pour la crise 2016-2017) qui compensent la baisse de produit avicole. Les charges opérationnelles baissent proportionnellement à ce dernier. Le poste aliment bénéficie encore des cours bas des céréales. Les charges de structure sont stables. L'EBE progresse de 16% et le résultat de 32%.

### → L'EBE laisse une CAF confortable

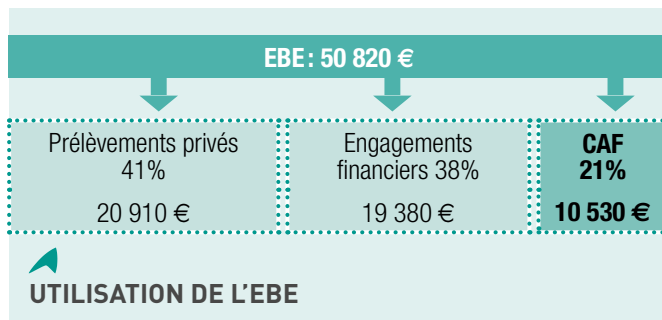
L'EBE apparaît suffisant puisqu'il permet de dégager une capacité d'autofinancement confortable (21% de l'EBE). Les prélèvements privés progressent de 9% pour revenir à un niveau plus habituel, traduisant la fin de l'incertitude liée à la crise aviaire et l'encaissement des aides.

### → La situation financière est stable et saine

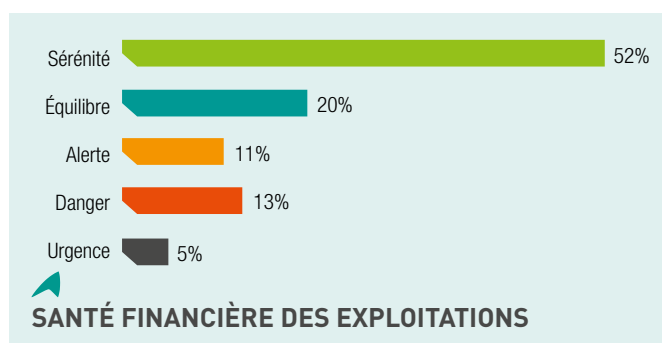
Avec près des trois quarts des exploitations en situation financière sereine ou équilibrée, le système de production paraît sain. La situation s'améliore continuellement depuis 2014. On note cependant l'apparition d'exploitation en situation financière très fragile, dont il faudra surveiller l'évolution sur 2018.



### CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



### UTILISATION DE L'EBE



### SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

## PRÊTS À GAVER

### L'échantillon CERFRANCE

- 35 exploitations spécialisées dont 37% en individuelles et 40% en EARL
- SAU : 51 ha dont 12 ha en grandes cultures et 36 ha en SFP
- 1,4 UTH familiale / 0,2 UTH salariée

#### → Une baisse de la production correctement indemnisée

Les conséquences des crises aviaires des hivers 2016 et 2017 sont encore visibles : baisse des produits de 11%, baisse des charges opérationnelles de 13%, mais aussi baisse des aides (indemnisation des pertes de production suite au vide sanitaire obligatoire sur une aire géographique plus limitée qu'en 2016). Les aliments restent le premier poste de charges, soit plus de 80% des charges opérationnelles. L'EBE et le résultat sont en hausse de 10%. Un effet positif de la crise : la revalorisation des marges dans un secteur tendu depuis plusieurs années.

#### → Un ratio EBE/produit de 23%

L'EBE couvre à peine les annuités et les prélèvements privés. Confrontées à un manque de canetons, les exploitations ont donc très peu de marge de manœuvre pour adapter leur système d'élevage. Cependant la revalorisation des marges laisse présager une remontée des résultats lorsque la production de canetons aura atteint son plein potentiel.

#### → Le nombre d'éleveurs en situation d'alerte augmente

Si le pourcentage d'exploitations « solides » progresse légèrement, nous notons une dégradation de la situation pour les élevages auparavant en équilibre.

## GAVAGE

### L'échantillon CERFRANCE

- 103 exploitations spécialisées dont 50% individuelles, 29% en EARL et 14% en GAEC
- SAU : 40 ha dont 14 ha en grandes cultures et 23 ha en SFP
- 1,5 UTH familiale / 0,8 UTH salariée

#### → Des données économiques marquées par l'épizootie d'influenza aviaire

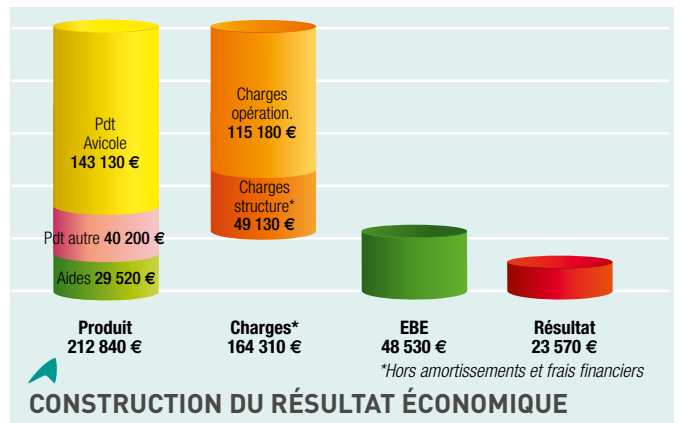
La deuxième crise aviaire ne touche qu'une partie du sud-ouest, le produit brut avicole remonte donc de 15% mais ne compense pas la baisse de 23% de 2016. Les aides restent logiquement à un niveau élevé : plus de 30 000 €, en baisse de 18%. La reprise d'activité se fait progressivement tout au long de l'année avec des plannings de production incomplets sur 2017 et 2018. Ainsi l'EBE ne remonte pas au niveau d'avant crise, mais reste stable par rapport à 2016, tandis que le résultat régresse légèrement (-4%) ainsi que l'efficacité économique (EBE/produit = 27%). Le vide sanitaire imposé par le manque de canetons, et indemnisé à hauteur de 50%, peut expliquer cette dégradation du résultat.

#### → Attention au décalage de trésorerie

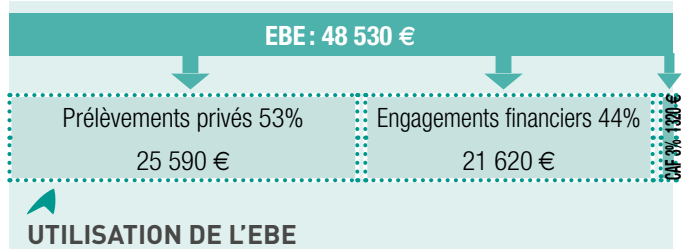
L'EBE apparaît suffisant pour couvrir les annuités et les prélèvements privés. Les indemnités 2016 ont été soldées ainsi que la quasi-totalité des compensations de la crise 2017.

#### → Des situations financières plus hétérogènes

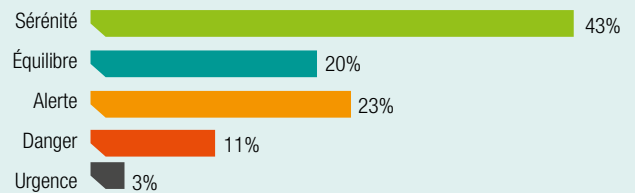
La part des exploitations en « alerte » augmente. Face à la crise aviaire, certaines exploitations ont su tirer leur épingle du jeu (exploitations hors zone de contamination, circuits courts...) alors que d'autres ont souffert du manque de canards. Les exploitations qui affichent de faibles résultats techniques risquent d'être pénalisées par la faiblesse du nombre de canards disponibles, les situations en « urgence » sont donc à surveiller tout particulièrement.



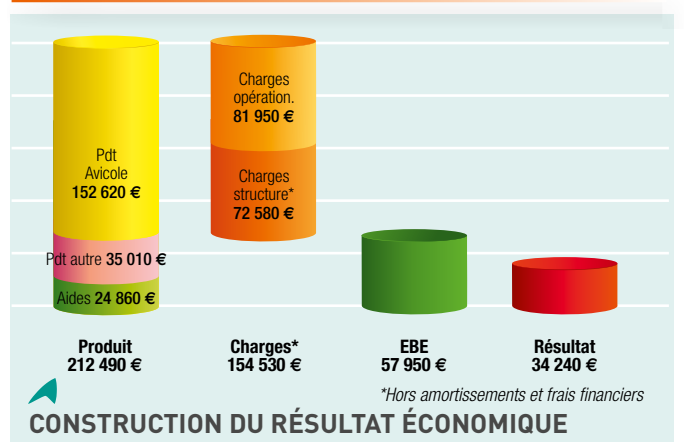
### CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



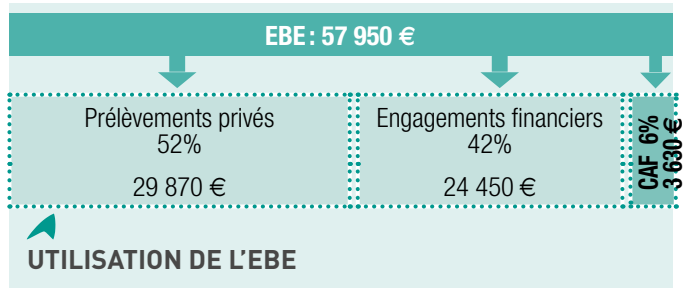
### UTILISATION DE L'EBE



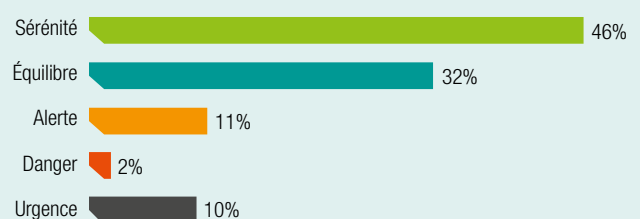
### SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS



### CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



### UTILISATION DE L'EBE



### SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS